

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 19 DE OCTUBRE DE 1813.

*San Pedro de Alcántara.*—*Los Q. H.* están en la Iglesia de RR. de San Agustín; se reserva á las 5 de la tarde.

## NOUVELLES ETRANGERES.

### DANEMARCK.

*Copenhague 10 septembre.*

La gazette officielle annonce que le corps auxiliaire danois, combiné avec le corps du prince de Eckmühl, a pris une position concentrée, en attendant de nouveaux ordres pour se porter en avant. Les troupes ont soutenu la gloire des armes danoises. Les hussards et les dragons du Jutland se sont distingués dans une attaque contre un corps ennemi supérieur en nombre.

Il a paru une ordonnance pour le Danemark et la Norvège, concernant les corsaires. D'après cette ordonnance, les courses en mer sont remises en activité, conformément aux réglemens rendus le 23 mars 1810, le 17 août 1810, et depuis, sur cet objet, ainsi que sur les prises, à quelques modifications près.

La gazette officielle publie les rapports sur deux combats qui ont eu lieu entre les escadres et nos chaloupes canonnières. L'un a eu lieu sur l'Elbe le 25 août, l'autre devant Bussum le 3 septembre. Dans le premier, sept de nos bâtimens ont repoussé onze bâtimens ennemis, dont l'un échoua même, et aurait péri sans les secours que lui porta un vaisseau de ligne ennemi. Dans l'autre affaire, dix chaloupes canonnières anglaises ont inutilement attaqué sept des nôtres, et ont été chassées avec une grande perte en tués et blessés, tandis que nos équipages ont peu souffert.

On apprend de Gothenbourg que, pendant tout l'été, les suédois ont montré une telle ardeur à enlever, quoiqu'en pleine paix, les bâtimens chargés de grains et destinés pour la Norvège, que les amiraux anglais même en ont été indignés.

Les anglais accordaient des licences aux bâtimens danois qui allaient en Norvège; les suédois refusaient de les respecter: et, dans plus d'une occasion, les commandans anglais furent obligés d'employer la force pour arrêter les déprédations exercées par leurs alliés. L'amirauté

## NOTICIAS ESTRANGERAS.

### DINAMARCA.

*Copenhague 10 de setiembre.*

La gazeta oficial anuncia, que el cuerpo auxiliar dinamarqués combinado con el cuerpo del príncipe de Eckmühl, ha tomado una posición concentrada, en el interin que aguarda nuevas órdenes para adelantar. Las tropas han sostenido la gloria de los ejércitos dinamarqueses. Los húsares y los dragones de Jutlandia se han distinguido en un ataque contra un enemigo superior en número.

Ha salido una ordenanza para la Dinamarca, y la Noruega, relativa á los corsarios. Segun esta ordenanza volverá á su actividad el curso marítimo conforme á los reglamentos expedidos en 28 de marzo y 17 de agosto de 1810, y posteriores sobre este objeto, como tambien sobre las presas, excepto algunas modificaciones que se han hecho.

La gazeta oficial publica las relaciones sobre dos combates que ha habido entre las esquadras inglesas y nuestras lanchas cañoneras. El uno fué sobre el Elba en 21 de agosto, y el otro frente de Busum el 3 de setiembre. En el primero siete de nuestras embarcaciones rechazaron á once barcos enemigos, uno de los quales se encalló, y se habria perdido sin el socorro de un navío de línea enemigo. En la otra accion diez lanchas cañoneras inglesas atacaron inutilmente á 7 de las nuestras y fueron rechazadas con gran pérdida entre muertos y heridos, al paso que nuestras tripulaciones padecieron muy poco.

Sabemos por la via de Gotemburgo que durante todo el estio los suecos manifestaron un ardor tal en apresar á pesar de hallarnos en plena paz, las embarcaciones cargadas de granos, destinados para la Noruega, como que los mismos admirantes ingleses se dieron por irritados de ello.

Los ingleses concedian licencias á los buques daneses que iban á la Noruega, los suecos se negaban á respetarlas, y hubo accion en que los comandantes ingleses tuvieron que valerse de la fuerza para contener las depredaciones que

de Londres a constamment relâché tous les bâtimeas danois pris de cette manière. Les capitaines de ceux qui avaient été amenés à Gottenbourg ont adressé dans des plaintes à l'amiral anglais stationné à Vingoë, et, sur ses représentations sérieuses, un ordre fut donné de les relâcher; mais une cabale de corsaires suédois retarda la publication de cet ordre jusqu'à l'époque où les licences anglaises étaient écoulées. Les suédois jettent les hauts cris contre les anglais, et prétendent que les ordres secrets, d'après lesquels les amiraux anglais agissent, montrent un désir, de la part de l'Angleterre, de faire échouer les projets suédois sur la Norvège.

(Journal de l'Empire.)

#### ROYAUME DE BAVIERE.

Munich, 13 septembre.

D'après des lettres de Braunau, le quartier-général de M. le général comte de Wrede se trouvait encore dans cette ville le 15.

Les rapports que l'on a reçus des bords de l'Inn contredisent les bruits exagérés qui se sont répandus sur les accidens causés par les inondations à Burghausen, Wasserbourg, Braunau. L'Inn, il est vrai, comme tous les torrens qui descendent des montagnes, a considérablement enflé ces jours derniers; mais il n'est point question qu'il y ait eu d'accident comme ceux dont nous avons eu le malheur d'être témoins dans cette capitale lundi dernier.

Des personnes, qui sont arrivées seulement hier de Freising et de Landshut, assuraient même que l'Iser n'a occasionné au-dessous de ces deux endroits d'autre dommage que celui de franchir ça et là celles de nos rives qui étaient basses, mais sans qu'il soit arrivé nulle part le moindre accident.

Parmi les infortunés qui ont péri lors de la chute du pont sur l'Iser, l'on compte le père de six jeunes enfans, fils d'un bûcheron qui avait coutume d'aler ses marchandises sur une petite table, et qui a péri avec sa femme.

(Idem.)

Idem du 20.

Nous avons reçu hier des nouvelles satisfaisantes de la Saxe. Les lettres particulières sont toujours remplies de détails sur les journées du 26 et du 27. Nous en avons vu une qui contient des détails très intéressans.

C'était, dit-elle, un spectacle important et terrible que de voir les quatre peuples les plus belliqueux du continent, français, autrichiens, prussiens et russes, combattre pour la possession de notre capitale. Nos habitans paroissaient d'abord tristes et abattus; mais quand au moment le plus terrible, nous vîmes le grand Empereur traverser, d'un front calme et serein,

contenant ses alliés. El almirantazgo de Londres ha soltado constantemente todos los buques dinamarcados apresados de este modo. Los capitanes de los que habian sido llevados a Gottenburgo, han formado quexa al almirante ingles apostado en Vingoë, y en vista de estas serias representaciones se ha dado orden de soltarlos; pero una cabala de los corsarios suecos retardó la publicacion de esta orden, hasta la época en que estaban ya concluidas las licencias inglesas. Los suecos se quejan altamente de los ingleses, y pretenden que las ordenes secretas á tenor de las quales obran los almirantes ingleses manifiestan un deseo por parte de Inglaterra de frustrar los proyectos suecos sobre la Noruega.

(Diario del Imperio.)

#### REYNO DE BAVIERA.

Munich, 18 de setiembre.

Segun las cartas de Branau el Quartel general del Sr. general conde de Wrede, se hallaba aun en aquella ciudad el 15.

Los partes que hemos recibido de las orillas del In, contradicen los rumores exagerados, que que se habian esparido sobre los accidentes causados por las inundaciones en Burghausen, Wasserburgo, y Branau. Es verdad que el In, como los demas torrentes que bajan de las montañas se ha hinchado estos ultimos dias considerablemente; pero no se trata de que haya habido un accidente semejante al que nosotros hemos tenido por desgracia en esta capital el lunes último. Las personas que han llegado solamente ayer de Freisinga y Landshut, aseguran tambien que el Iser no ha ocasionado, excepto en estos dos últimos parages, otro daño que el de romper acá y allá, las orillas que eran bajas, pero sin que en parte alguna haya habido el mas pequeño accidente.

Entre los desgraciados que parecieron quando cayó el puente del Iser se cuenta un padre de 6 hijos, hijo de un gorrero que acostumbraba poner sus mercaderías sobre una mesita, y que ha muerto junto con su esposa.

(Idem.)

Idem del 20.

Ayer recibimos noticias satisfactorias de la Saxonía. Las cartas particulares están todavia llenas de detalles de las jornadas del 26 y 27. Hemos visto una que contiene detalles muy interesantes.

Era un espectáculo, dice, importante y terrible el ver los 4 pueblos mas belicosos del continente, franceses, austriacos, prusianos, y rusos, que combatian por la posesion de nuestra capital. Nuestros habitantes parecian al principio abatidos; pero quando en el momento mas terrible vimos todos, que el grande Emperador atravesaba las líneas de sus guardias, con un ayre

les lignes de ses gardes, les masses innombrables de guerriers qui marchaient à sa suite, et les troupes nombreuses qui traversaient nos trois ponts à marches forcées, la confiance reparut comme par enchantement, et on éloigna même l'idée d'un danger.

Les allies s'étant avancés de la Bohême depuis deux jours, sans s'arrêter, étaient exténués de faim et de fatigue. Les prisonniers que nous avons vus après la bataille étaient dans un état pitoyable, et poussaient des imprécations contre ceux qui les avaient sacrifiés. Les russes étendaient leur ligne sur l'aile droite jusqu'à Tachavitz; les prussiens étaient au centre, vis-à-vis du grand jardin, et l'aile gauche était formée par les autrichiens, qui étaient les plus nombreux.

On estimait leur nombre à plus de 80,000 hommes; mais ils ne surent pas se maintenir dans leurs belles positions, et on dit qu'ils ignoraient tout-à-fait la nature du terrain. Une colonne très-nombreuse s'engagea entre Roschutz et Tachitschen, dans les débiles de la vallée de Plauen, et y fut faite prisonnière.

Il est remarquable qu'on eut commis sur le même terrain la même faute qui fit perdre aux saxons, en 1745, la bataille de Kesseldorf contre le prince d'Anhalt-Dessau, parce qu'ils avaient négligé de conquérir du côté de Schonen et des hauteurs de Bousserich. C'est par lequel le roi de Naples les a tournés et les a complètement défaits, après s'être avancé avec l'aile droite de l'armée française jusqu'à Grumbach, sur la route de Freyberg.

La perte de cette communication fut d'autant plus terrible pour eux, qu'ils attendaient par là leur corps de réserve. Il tombait d'ailleurs une forte pluie, accompagnée d'un vent de nord-ouest, qui renda les routes impraticables.

Le versant des collines était si glissant, que les mouvements de la cavalerie ennemie étaient incertains, et qu'elle ne put soutenir l'infanterie qui se trouvait égarée. Le découragement fut tel, que les officiers et les soldats jetèrent leurs armes, et que des colonnes en masse se rendirent prisonnières.

Les régiments autrichiens Baulien, Colloredo et Vacquant firent seuls une longue résistance; mais ils eurent tant de tués, de blessés et de prisonniers, qu'on peut les regarder comme détruits. Pendant trois jours, nous n'avons cessé de voir arriver ici des prisonniers, des canons, des équipages, de drapeaux, etc. etc.

(Idem.)

## EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 26 septembre.

M. le maréchal duc de Valmy a reçu à Mayence un courrier de Dresde qui le charge de faire connaître à Paris que jusqu'à la

tranquille, y sereno, quando hemos visto las inmensas masas de guerreros, quemarchaban á su seguito, las innumerables tropas que atravesaban nuestros tres puentes, á marchas forzadas, la confianza volvió á parecer como á encanto, y se aleja hasta la idea de riesgo.

Enchamose adelantando desde Beroun las alas dos dias habia sin detenerse, estaban extenuados por el hambre y la fatiga. Los prisioneros que hemos visto despues de la batalla, se hallaban en un estado digno de compasion, y se desahogaban en imprecaciones contra los que les habian sacrificado. Los rusos extendian su linea sobre el ala derecha hasta Loewitz. Los prusianos estaban en el centro frente del gran jardin, y el ala izquierda estaba formada por los austriacos, que eran muy numerosos. Se calculaba que su número era de mas de 80,000 hombres, pero no supieron mantenerse en sus bellas posiciones y parecia que ignoraba el terreno. Una columna muy numerosa se empujó entre Roschutz y Taischen, en los desfiladeros del valle de Plauen, y quedó prisionera.

Es de notar que cometieron en el mismo terreno la misma falta que hizo perder á los Saxones en 1745 la batalla de Quersdorf contra el principe de Anhalt-Dessau, porque habian olvidado apoderarse del desfiladero de Tschonen, y de las alturas de Bouserie, por alli el rey de Nápoles les rodeó y destruyó enteramente, despues de haberse adelantado con el ala derecha del ejército francés, hasta Grumbach por el camino de Freyberga.

La pérdida de esta comunicacion para ellos que aguardaban por allí su cuerpo de reserva, fue otro tanto mas terrible. Por otra parte caia una fuerte lluvia, acompañada de un viento de Nordeste, que hacia impracticables los caminos. La vertiente de las colinas era tan resvaladizo que los movimientos de la caballería enemiga eran inciertos, y no pudo sostener á la infantería, que se hallaba aterrada. Fue tanto el desaliento que los oficiales y soldados arrojaban sus armas, y columnas en masa se entregaban prisioneros.

Los regimientos austriacos de Beaulieu, Colloredo, y Vacquant, hicieron solo una larga resistencia; pero fueron tantos los heridos muertos y prisioneros, que se les puede mirar como destruidos. Por espacio de tres dias no hemos cesado de ver llegar aqui prisioneros, cañones, equipages, banderas etc.

(Idem.)

## IMPERIO FRANCÉS.

PARIS 26 de setiembre.

El Sr. mariscal duque de Valmy ha recibido en Maguncia un correo de Dresde, con el encargo de que haga saber á Paris que hasta la fecha



du 19 septembre il ne s'était rien passé de nouveau à l'armée, et qu'il serait possible que l'on restât quelque temps sans expédier de courrier, de sorte qu'il ne faudrait pas s'étonner si l'on était quelques jours sans recevoir des nouvelles.

(Idem.)

del 19 de setiembre no habia habido novedad alguna en el ejército, y que podría ser que se pasase algun tiempo sin expedirse correo, de modo que nadie se admire si algunos dias se está sin que se reciben noticias.

(Idem.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISOS.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 11 del octubre, executado con la debida formalidad, hoy dia de la presente, fecha, ha salido lo siguiente:

#### SUERTES. NÚMEROS.

#### SUJETOS PREMIADOS.

#### PREMIOS.

1.<sup>o</sup> 98  
2.<sup>o</sup> 1999  
3.<sup>o</sup> 2137  
4.<sup>o</sup> 1153

J. M. I. p. y v. J. G. P. con rubrica.  
Francisco Cartró Barceña.  
Jaime V. I. S. e con rubrica.  
F. R. seña S.ta Eulalia con rubrica.

200 pesetas  
50 Idem.  
50 Idem.  
80 Idem.

Los interesados acudirán á recoger sus respectivos premios, de diez á doce de la mañana á la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa á un real de vellon por cedula que se cerrará el domingo próximo dia 24 de octubre, en la que ganarán los jugadores quatro premios, á saber:

1.<sup>o</sup> 200 pesetas, 2.<sup>o</sup> 50 idem, 3.<sup>o</sup> 50 idem, 4.<sup>o</sup> 80 Idem.

Barcelona 18 de octubre de 1813.

Fusil de Paris à deux coups, presque neuf, avec étui en veau et moule à balle, à vendre, 100 piastres. Les canons sont de Renette, successeur de Leclerc, et le premier canonier de Paris. Le grain des lumières est en or blanc ou platine, métal inaltérable au feu. Les batte-

ries sont d'un acier supérieur. Les ciselures, et sculptures tant sur fer que sur bois sont travaillées avec un soin particulier.

Cette arme a coûté 25 Louis; s'adresser pour la voir chez Molin, armurier, rue Ample, en face de l'église de la Merced.

Se ruega á los Sres. subscriptores de tomar paciencia algunos dias, si reciben un pocotarde el diario, por motivo de haber caido uno de los repartidores enfermo. Los que lo quisieren mas temprano, podrán hacer venir á buscarle desde las 6 á las 7 por la mañana.

#### Serviente.

— Josefa Ustrell busca casa para servir en clase de cocinera, vive en la plaza de Junqueras en casa del carpintero Eudaldo.

— Se necesita de una camarera y de un cocinera, para una casa de poca familia, que tengan sageto que las abone; podrán acudir á casa Ramon Prats, calle den Guardia n.º 11.

#### TEATRO.

La Sociedad dramática Española representa hoy á las seis en punto, la comedia *Fuustina y Jenual*, *Gabota y vals de los muchachos*, tonadilla *Vuelta del Arriero*, y Saynete.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.